

FIGURES FRANCISCAINES

Le Baron Edgar de Livois



Le 2 mars 1910 mourait à Paris un chrétien digne de prendre place parmi les hommes d'œuvres marquants de notre époque qui en aura tant produits. C'était le Baron de Livois, Supérieur des Frères du Tiers-Ordre. Sans faire une biographie complète de ce tertiaire modèle, il est bon d'évoquer en quelques traits son édifiante figure et de montrer ce que peut pour le bien matériel et spirituel du prochain la foi agissante et généreuse d'un véritable fils de Saint François. On l'a dit, et souvent répété : le devoir de tout tertiaire est de se dévouer pour le bien et pour le salut du prochain, c'est-à-dire qu'il doit être un

homme d'œuvres et d'action : le baron de Livois a rempli ce programme dans toute son étendue. On le trouve à la fondation et à la direction de cette Œuvre merveilleuse et si utile qu'on appelle l'Hospitalité de nuit, dans les conférences de Saint-Vincent de Paul, dans les œuvres et les charges de dévouement autant que d'honneur de sa paroisse, dans les œuvres d'Adoration Nocturne, des infirmiers et brancardiers de Lourdes, enfin dans toutes les bonnes œuvres dont l'existence est arrivée à sa connaissance. Partout il se montre et il agit en vrai fils du crucifié de l'Alverne. Il sait, avec une industrieuse humilité, agir sans se montrer. Il n'a pas dans l'action cette triste mala lie de l'amour-propre, des idées personnelles, qui gâte tout et empêche le bien. Il sait renoncer, au besoin, à sa manière de voir et de juger, il n'est pas exclusif dans ses préférences. Il ne se laisse pas entraîner par cet esprit de parti qui donne sa faveur à certaines choses et dénigre systématiquement les autres. Il n'est pas le sectaire d'une œuvre qui jette le discrédit sur la concurrente ; il n'a dans l'action qu'un but, procurer la gloire de Dieu par la charité et dans la charité, c'est là son unité de vue en tout. Aussi on voit toujours chercher l'union des cœurs dans le vrai désintéressé-